

Algues vertes : le film tiré de la BD fait des remous

Succès de librairie, la bande dessinée *Algues vertes, l'histoire interdite* va être portée à l'écran. Mais des élus du Trégor (Côtes-d'Armor) ne sont pas décidés à faciliter le tournage de son adaptation.

La polémique

Si les années de marées vertes lui ont valu un flot de caméras de télé, ce sont celles du 7^e art que la Lieue-de-Grève (Côtes-d'Armor) intéresse : en septembre, le tournage débutera pour les équipes qui préparent l'adaptation au cinéma de la BD *Algues vertes, l'histoire interdite*, de la journaliste d'investigation Inès Léraud et de l'illustrateur Pierre Van Hove.

Mais l'accueil réservé par certains élus du Trégor s'avère aussi frais qu'à la parution de la bande dessinée, qu'ils avaient froidement accueillie. « On ne participera en rien à ce film tiré d'une BD complètement à charge contre les élus et les agriculteurs », indique Joël Le Jeune.

« Ce sera sans nous »

Le maire de Trédrez-Locquémeau et président de Lannion-Trégor communauté se dit « agacé, comme bien des habitants et d'autres élus, qu'on stigmatise une fois de plus Saint-Michel-en-Grève. C'est d'autant plus injuste que sur les huit baies bretonnes touchées, c'est celle qui a obtenu les meilleurs résultats en matière de lutte contre les algues vertes : on

a réussi à y diviser par deux leur volume et le taux de nitrates. Mais ces efforts pour y arriver, la BD n'en parlait pas ». Alors il le dit tout net : la mise à disposition de lieux pour le tournage, « ce sera sans nous, avec le maire de Saint-Michel-en-Grève. Mais les plages relèvent évidemment du domaine public, auquel tout le monde a libre accès ».

Sorti en 2019 à l'issue d'un travail au long cours, ce roman graphique remuait plus de quarante ans de présence d'algues vertes en remontant aux racines de ce mal breton qu'il déséquit en pointant notamment les dérives de l'agriculture intensive et la puissance de l'agro-industrie. Sur fond de silence des services de l'État, pourtant confrontés à une pollution qui sent mais tue aussi : des sangliers, des chiens, un cheval ou encore un joggeur traversant les baies infestées, ainsi qu'un ouvrier transportant ces algues, dont le dégagement d'hydrogène sulfuré peut se révéler mortel.

Un film à la façon d'un thriller

À l'arrivée : un succès de librairie pour cette BD, vendue à plus de 100 000 exemplaires. De quoi don-



La BD d'Inès Léraud et Pierre Van

Hove.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

ner des envies de la porter sur grand écran... C'est le réalisateur Pierre Jolivet qui s'y colle, « à la façon d'un thriller », indique le producteur Marc-Antoine Robert, de la société 2.4.7 Films.

Contactée, Inès Léraud n'a pu être jointe mais le producteur relativise la portée de l'accueil frileux sur la Lieue-de-Grève : « Des aléas, on en rencontre sur tous les films. Là, nous avons conscience que le sujet reste localement sensible mais nous n'avons même pas la certitude que nous citerons les communes concernées par le tournage dont certaines, d'ailleurs, nous accueillent à bras

ouverts. »

La commune d'Hillion en baie de Saint-Brieuc, l'une des plus impactées par les algues vertes, a décidé de dire oui au tournage. Pas « à bras ouverts », le maire ayant été critique à l'égard de la BD à sa sortie, mais pour éviter la polémique. « On ne veut pas rajouter de la conspiration à la conspiration, explique le maire Mickaël Cosson. Nous demandons juste à l'équipe de tournage de respecter les règles de sécurité et de protection de la réserve naturelle. »

Le producteur, Marc-Antoine Robert, précise : « Le but du film n'est pas de polémiquer ou de distribuer les bons et les mauvais points dans quarante ans de gestion des algues vertes : il s'agit d'une œuvre de fiction, racontant le travail d'une enquêtrice au travail remarquable, Inès Léraud, coscénariste du film. »

Une démarche appuyée par le militant Yves-Marie Le Lay, de l'association Sauvegarde du Trégor et du Penthièvre, qui s'est fendu d'un courrier au maire de Saint-Michel-en-Grève, mardi, s'insurgeant de son « refus d'aider le réalisateur du film tiré de cette histoire si bien expliquée et documentée par la BD ».

Céline MARTIN.